

Le cluster Paris-Saclay est-il pertinent ?

Pour Paris-Saclay, on anticipe un futur totalement hypothétique en raisonnant comme si Saclay se trouvait aux États-Unis ! En effet, le cluster – le regroupement en un même lieu d'établissements d'enseignement supérieur, d'instituts de recherche et d'entreprises innovantes, autour d'une spécialisation technologique – est un concept académique américain. Comme le rapportent différentes études de l'IAU IdF¹, le résultat des nombreuses tentatives de clonage de ce concept ailleurs dans le monde est extrêmement mitigé.

Les chances de succès d'un cluster dépendent beaucoup de l'aptitude à coopérer des acteurs du cluster. À cet égard, l'archétype du cluster, la Silicon Valley californienne, est exemplaire. Elle est née et s'est développée de façon spontanée et non dirigée et il y règne une culture de coopération, même entre entreprises concurrentes, associée à un cadre de travail créatif, rendant ce territoire unique : personne n'a réussi à le reproduire ailleurs, même aux États-Unis². Vouloir créer à Saclay une "Silicon Valley à la française"³ est une idée pour le moins saugrenue, ne fut-ce qu'en raison de l'échelle de la vraie Silicon Valley (territoire d'une taille moitié celle de l'Île-de-France, 7 000 sociétés technologiques, 1,3 millions de salariés).

Mais avant tout, compte tenu des différences de traditions, de mentalités et de relations sociales, il est fort douteux qu'on puisse transposer en France le modèle du cluster, fondé sur une culture de coopération entre les acteurs rassemblés au sein du cluster. Une étude québécoise, analysant l'échec d'un cluster⁴, montre que la proximité physique peut même être contre-productive car susceptible d'exacerber des rivalités entre les acteurs au lieu de les inciter à coopérer – et cela surtout lorsque cette proximité est imposée par le haut, comme c'est le cas à Saclay. L'étude *Clusters mondiaux* de l'IAU IdF met également en garde contre cet écueil. À cet égard, dans son rapport sur l'avenir de l'École polytechnique, remis début juin 2015, à la demande du Premier ministre⁵, Bernard Attali, conseiller maître honoraire à la Cour des comptes, fournit des indications pour le moins peu rassurantes. Analysant l'état des lieux à Paris-Saclay, l'auteur constate que "les querelles et arrière-pensées ne manquent pas" et évoque "des non-dits et des conflits larvés", si bien que "laisser aller les choses telles qu'elles sont, ce n'est pas courir le risque de l'échec, c'est le rendre presque certain". Selon lui, "tout est basé sur l'espoir vague que la bonne volonté des parties finira par l'emporter, dans une approche « bottom-up »"...

L'intention du cluster Paris-Saclay est de "booster" l'innovation en France et ainsi de créer des emplois et de favoriser la croissance économique. Or, l'innovation est certes un facteur majeur de la compétitivité économique, mais, pas plus que l'excellence, elle ne se décrète pas ! De notoriété publique, la France ne manque certes pas de talents pour innover, mais elle ne brille pas par sa capacité de transformer des innovations en produits, ni par le goût du risque de ses investisseurs⁶. Le cluster n'a guère de prise sur ces problèmes avant tout culturels.

¹ Entre autres :

- *Clusters mondiaux : regards croisés sur la théorie et la réalité des clusters ; identification et cartographie des principaux clusters internationaux* – Sylvie Lartigue, Odile Soulard – IAU IdF, janvier 2008 – www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_444/ClustersMondiaux.pdf.
- *Science Cities : campus scientifiques et clusters dans les métropoles du XXI^e siècle* – Laurent Perrin, Odile Soulard – Note rapide n° 512, IAU IdF, juillet 2010 – http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_724/NR_512_web.pdf.
- *Campus et clusters mondiaux : un détour par l'ailleurs* – Odile Soulard – Note rapide n° 607, IAU IdF, novembre 2012 – http://www.iau-idf.fr/fileadmin/Etudes/etude_963/nr_607_web.pdf.

² Quelques réflexions sur ce thème : *Why Cloning Silicon Valley Is So Hard* – Robert W. Lucky – IEEE Spectrum, avril 2014 – spectrum.ieee.org/at-work/innovation/why-cloning-silicon-valley-is-so-hard.

³ Idée lancée dès 2003 par Christian Blanc ; voir son livre *La croissance ou le chaos* – éd. Odile Jacob, février 2006.

⁴ *Too close to collaborate? How geographic proximity could impede entrepreneurship and innovation* – Soumaya Ben Letaifa, Yves Rabeau – Journal of Business Research, Vol. 66, n° 10, octobre 2013 – www.sciencedirect.com/science/article/pii/S014829631300057X.

⁵ *L'X dans une nouvelle dimension* – Bernard Attali, juin 2015 – www.defense.gouv.fr/content/download/377700/5555721/file/Rapport_Bernard_Attali_Polytechnique.pdf.

⁶ *Le désastre du financement des start-up françaises* – Bernard Zimmern – Contrepoints, mars 2015 – www.contrepoints.org/2015/03/26/202184-le-desastre-du-financement-des-start-up-francaises?utm_source=dlvr.it&utm_medium=facebook.

Le manque de pertinence des clusters franciliens est bien mis en relief également dans cet avis exprimé par l'Atelier international du Grand Paris⁷ : "Les atouts du Grand Paris sont immenses avec des porte-drapeaux liés profondément à ses ressources et son histoire. Encore faut-il reconnaître cette identité mondiale et bâtir une stratégie de renforcement de ces qualités plutôt que plaquer des concepts économiques venus d'ailleurs, inadaptés à notre territoire, dignes de la théorie de la machine à café et de clusters parachutés. Il n'y pas de clusters, cloisonnés dans leurs spécialisations, sur le territoire du Grand Paris. Il y a une grande Mégapole universelle qui parle au monde, qui résonne avec l'armature économique et territoriale française et qui ancre l'Europe dans une modernité propre, fidèle aux valeurs sociales et humaines du continent."

Fabriquer des clusters a-t-il encore du sens ?⁸ En tout cas, le cluster implanté en dehors des grandes agglomérations est désormais passé de mode. Déjà en 2009, la revue Business Week annonçait que "l'innovation retourne en centre-ville"⁹ au sein de "districts d'innovation"¹⁰.

Comme disait l'urbaniste canadienne Jane Jacobs, "des idées nouvelles ont besoin de bâtiments anciens (*new ideas require old buildings*)". Il y a d'ailleurs davantage de start-up dans la ville de San Francisco que dans toute la Silicon Valley !

Plus localement, Microsoft et Cisco, qui ont quitté Courtaboeuf pour s'installer dans le cœur de l'agglomération parisienne (à Issy-les-Moulineaux), afin de bénéficier des aménités de la ville, illustrent ces tendances, de même que l'incubateur aux 1000 start-up de la Halle Freyssinet à Paris¹¹ et l'installation de diverses entreprises innovantes à Paris¹². C'est sans doute pour les mêmes raisons que l'École des Mines a préféré ne pas déménager du Quartier latin vers le plateau de Saclay.

Dans ce contexte, l'objectif affiché par l'EPPS de "créer de la ville, avec des écoles, des commerces, des services, et des bistrotts"¹³ au sein d'une ville nouvelle créée ex nihilo ne semble guère empreint de réalisme... et cela d'autant moins qu'on cherche en même temps à mettre cette ville nouvelle à moins d'une demi-heure du centre de Paris.

En somme, les prémisses du cluster Paris-Saclay sont extrêmement douteuses et sa réussite est totalement hypothétique. L'objectif de création de dizaines de milliers d'emplois sur le plateau par la magie de l'effet cluster est tout aussi peu crédible que l'hypothèse fantaisiste, avancée naguère, de la création d'un million d'emplois grâce au réseau de transport "Grand Huit" – prévision que la SGP a divisée par 9 quelques années plus tard... et qui reste totalement hypothétique.

Certains vont même jusqu'à affirmer que la réussite de Paris-Saclay conditionne l'avenir de toute l'économie française, tel le député-maire de Versailles, qui ne craint pas le ridicule en qualifiant Paris-Saclay de "territoire majeur dont dépend l'avenir économique de notre pays"¹⁴. Il y aurait là de quoi sombrer dans un pessimisme noir... Il s'agit évidemment de dramatisations parfaitement déplacées. L'Île-de-France regroupe déjà la moitié des dépenses françaises de R&D – il n'est pas raisonnable de vouloir accentuer ce déséquilibre et encore moins d'en concentrer la moitié en un seul lieu francilien : à Saclay on vise à concentrer pas moins de 15 % de toute la R&D française sur 0,002 % de la superficie du territoire français ! C'est totalement démesuré et aussi contraire au principe de rééquilibrage des territoires franciliens retenu dans le SDRIF.

⁷ 12 clés pour inventer le projet métropolitain du Grand Paris -- Conseil scientifique de l'AIGP – juin 2014 – www.ateliergrandparis.fr/12cles/12cles.pdf.

⁸ Titre de cet article : *Fabriquer des clusters a-t-il du sens ?* – Raphaël Suire – ina global, juin 2013 – www.inaglobal.fr/numerique/article/fabriquer-des-clusters-t-il-du-sens.

Voir aussi cette analyse pertinente : *Le mythe des « clusters » du Grand Paris* – Nicolas Rio – Métropolitiques, février 2014 – www.metropolitiques.eu/Le-mythe-des-clusters-du-Grand.html.

⁹ *Innovation Goes Downtown* -- Pete Engardio – Business Week, novembre 2009 – www.businessweek.com/magazine/content/09_48/b4157050810294.htm.

¹⁰ Voir ces articles, fussent-ils principalement (mais pas uniquement) orientés sur l'innovation américaine :

- *The Rise of Innovation Districts: A New Geography of Innovation in America* – Bruce Katz, Julie Wagner – Brookings Institution, mai 2014 – www.brookings.edu/about/programs/metro/innovation-districts.
- *Building the creative economy: An interview with Richard Florida* – MacKinsey insights, décembre 2013 – www.mckinsey.com/insights/urbanization/building_the_creative_economy_an_interview_with_richard_florida.

¹¹ *La Halle Freyssinet: l'incubateur aux 1000 startup* – L'Express, 23 octobre 2014 – entreprise.lexpress.fr/creation-entreprise/etapes-creation/francois-hollande-lance-les-travaux-de-la-halle-freyssinet_1614661.html.

¹² *Ces entreprises qui redécouvrent le charme de Paris* – Catherine Sabbah – Les Echos, 2 mars 2016 – www.lesechos.fr/02/03/2016/LesEchos/22141-034-ECH_ces-entreprises-qui-redecouvrent-le-charme-de-paris.htm.

¹³ Interview de Pierre Veltz *Paris-Saclay est recherché pour la richesse de son écosystème* – Le journal du Grand Paris, 2 mai 2015 – www.lejournaldugrandparis.fr/pierre-veltz-a-lheure-de-linnovation-ouverte-saclay-est-recherche-pour-la-richesse-de-son-ecosysteme/.

¹⁴ *Gouvernance de l'établissement public de Paris-Saclay* – Séance de questions orales sans débat à l'Assemblée nationale, 24 juin 2014 -- www.dailymotion.com/video/x207x7q_gouvernance-de-l-etablissement-public-de-paris-saclay_news.

Cela va également à contre-courant de la tendance observée sur le plan international, depuis une vingtaine d'années, vers une déconcentration des activités scientifiques. En effet, un communiqué du CNRS¹⁵ indique que les résultats d'une récente étude franco-québécoise permettent de "*remettre radicalement en question les postulats selon lesquels la production scientifique obéirait à un processus inéluctable de concentration dans quelques grandes métropoles, en direction desquelles il faudrait concentrer les moyens.*"

Enfin, s'inscrivant dans l'état d'esprit des "trente glorieuses", ce projet lourd n'est pas en accord avec son époque : s'étalant sur de longues années, il a toutes les chances d'être dépassé quand il sera enfin terminé. À une époque où les évolutions technologiques se succèdent à un rythme beaucoup plus rapide qu'il y a 50 ans et où il va falloir affronter les conséquences de l'inévitable transition énergétique¹⁶, les projets adaptables et agiles priment sur les projets aux pieds d'argile et les dépenses somptuaires, comme celle d'un métro objet de prestige, sont à proscrire.

Paris-Saclay, un investissement d'avenir ?

Voici un petit échantillon de phrases tirées de discours et documents officiels vantant les mérites du campus-cluster Paris-Saclay :

"Paris-Saclay est un projet scientifique et économique exceptionnel au service de la croissance et de la création d'emplois."

"Paris-Saclay est un projet majeur d'aménagement du territoire au service du développement des entreprises et des établissements de recherche et de la qualité de vie des habitants, afin de devenir un avantage compétitif essentiel dans un environnement mondial hautement concurrentiel."

"Un exemple national du redressement de notre compétitivité et de notre appareil industriel."

"Paris-Saclay est un projet phare du Grand Paris. Son ambition est d'inscrire Paris et la France sur la carte des premiers pôles mondiaux de l'économie de la connaissance."

"Excellence académique, renommée des établissements d'enseignement supérieur, concentration d'activités de recherche et développement, force industrielle des pôles d'activités majeurs de l'Essonne et des Yvelines, tissu de PME innovantes : Paris-Saclay possède les atouts pour répondre aux enjeux d'une économie mondiale en profonde mutation et s'adapter au modèle d'innovation du XXIe siècle."

Ne reposant sur aucune réalité tangible, ces propos incantatoires nous semblent relever de la méthode Coué et destinés à faire rêver le citoyen et à justifier les milliards d'Euros d'argent public engloutis dans ce projet. Ce type de discours a été pris pour argent comptant par un journaliste américain qui est venu faire une excursion à Saclay et qui a écrit dans la MIT Technology Review de juillet 2013 que le site de Paris-Saclay doit être considéré comme l'un des huit clusters les plus importants au monde¹⁷, à côté de la Silicon Valley ou de la Tech City de Londres. Les porteurs du projet ne se sont pas privés d'enrichir leurs campagnes de marketing et de communication de cette publicité gratuite.

Dans le cadre du "Grand emprunt", rebaptisé par la suite "Investissements d'avenir", contracté par le gouvernement Fillon en 2010, à hauteur de 35 milliards d'Euros, puis porté à 47 milliards par le gouvernement Ayraut en 2012, un financement est explicitement prévu pour le campus Paris-Saclay. Y figure également le financement des "Initiatives d'excellence" (IDEX). Rompant avec la fâcheuse habitude de faire évaluer les projets de l'État par des services d'État, on a eu l'heureuse idée de soumettre ces IDEX à des concours arbitrés par un jury international indépendant. Lors de la première vague IDEX, le projet de l'Université Paris-Saclay, porté par Fondation de coopération scientifique (FCS) qui réunit les institutions du campus (23 acteurs), fait acte de candidature, mais se fait retoquer en mars 2011, sa structure de gouvernance étant jugée non crédible par le jury. Tirant les conséquences de cet échec, le président de la FCS, Paul Vialle, démissionne. Son successeur, Dominique Vernay, mène un important travail d'harmonisation et de mutualisation entre les formations des différents établissements impliqués. Soumis à nouveau à la deuxième vague d'IDEX en février 2012, le projet reçoit cette fois la bénédiction (ou plutôt : le bénéfice du doute) du jury. Cependant, l'attribution du label IDEX est conditionnelle, car soumise à une évaluation périodique par le jury international indépendant.

¹⁵ *Une nouvelle géographie mondiale des villes de science se dessine* -- Communiqué de presse du CNRS, décembre 2013 – www2.cnrs.fr/presse/communique/3353.htm.

¹⁶ La raréfaction des ressources (en particulier, des hydrocarbures fossiles) engendre mécaniquement et durablement une croissance économique "molle", alors même que l'état des finances publiques laisse déjà beaucoup à désirer.

¹⁷ *World Innovation Clusters* – Antonio Regalado – MIT Technology Review, 30 juillet 2013 – www.enquetepubliqueligne18.fr/rapport-commission-enquete/index.html.

En juillet 2014, les établissements membres de l'Université Paris-Saclay adoptent les statuts de la Communauté d'universités et établissements (COMUE), ce qui lui permettra de délivrer les diplômes de licence, master et doctorat. L'approbation des statuts par un décret fin décembre 2014 signifie la création officielle de l'Université Paris-Saclay, dont la première rentrée aura lieu en septembre 2015. Elle comporte 19 établissements membres :

- deux universités : l'Université Paris-Sud et l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.
- onze grandes écoles : Agro ParisTech, Centrale Paris, ENS Cachan, ENSAE ParisTech, ENSTA ParisTech, l'École polytechnique, GENES (Groupe des écoles nationales d'économie et statistique), HEC, l'Institut Mines-Télécom, l'Institut d'optique, Supelec.
- sept organismes de recherche : CNRS, CEA, IHES, INRA, INRIA, ONERA, INSERM.

Au total, la FCS estime que l'investissement de l'État dans le campus Paris-Saclay avoisinera les **5 milliards d'Euros sur 10 ans**¹⁸. Bien entendu, ce montant n'inclut pas le coût du métro Ligne 18, dont on peut estimer qu'il ferait doubler la mise.

Sans mettre en doute les bonnes intentions de ses promoteurs, qui ne ménagent pas leurs efforts pour mettre de l'ordre dans le dédale des formations et des diplômes et qui doivent affronter les luttes intestines entre les représentants d'établissements à forte identité, il paraît légitime de s'interroger sur le bien-fondé et les chances de réussite d'un tel mastodonte.

En présentant l'Université Paris-Saclay¹⁹, Dominique Vernay la compare à l'Université de Berkeley en Californie :

	Paris-Saclay	Berkeley
Nombre d'étudiants	60 000	36 000
Masters/Doctorats : nombres d'étudiants	25 000	10 200
Masters/Doctorats : étudiants étrangers (%)	21	23
Chercheurs et enseignants-chercheurs	10 500	4 000
Budget annuel des établissements (Md€)	2,0	1,8
Capital de l'Université (Md€)	1,8	2,0
Inventions	1 500	2 200
Licences actives	156	300

afin de forcer le respect en mettant en avant que Paris-Saclay sera deux fois plus grand que Berkeley.

On retrouve le même type de discours dans l'article ci-dessous, publié à l'occasion de l'exposition *Paris-Saclay, le futur en chantier(s)* qui a eu lieu à la Maison de l'architecture en Île-de-France du 28 novembre au 20 décembre 2014 :²⁰

L'Université Paris-Saclay, 2 fois Berkeley

60 000 étudiants, 300 laboratoires, 11 000 chercheurs et enseignants-chercheurs, 6 000 doctorants, 8 000 publications par an... l'Université Paris-Saclay est déjà dotée d'un important patrimoine à sa naissance.

D'aucuns prétendront que c'est trop, qu'un bolide doit être léger pour virer en tête. Peut-être. Mais nous avons une autre ambition.

Nous entrons dans la course, assurément, mais en ne laissant personne sur le bord de la route. L'impact socio-économique d'un projet comme

l'Université Paris-Saclay ne se mesure pas seulement à l'aulne des classements internationaux, des prix Nobel et des coûts de scolarité. Il s'exprime aussi dans le vivier de jeunes professionnels bien formés que nous serons en mesure d'accompagner dans la réalisation de leur projet professionnel et de leur projet de vie.

Le travail effectué par les établissements fondateurs et partenaires du projet aboutit à une offre de formation de très haut niveau et dans tous les domaines qui mobilisent aujourd'hui la recherche et l'innovation : sciences fondamentales, sciences des matériaux, sciences du vivant, environnement, ingénierie, droit, économie, numérique, mathématiques, physique, chimie, sciences humaines et sociales... Les cursus sont adossés très tôt à la recherche dans les quelque 300 laboratoires de l'Université Paris-Saclay et les étudiants de nos filières ont accès à ce qui se fait de mieux en matière d'enseignement, de pédagogies innovantes, d'équipements de pointe. Certains rejoindront les cursus de masters après des filières très sélectives en écoles normales supérieures, en écoles d'ingénieurs ou de management;

d'autres auront bénéficié étape par étape du parcours universitaire juste après leur bac : certains viendront de l'étranger (23% des étudiants aujourd'hui), parfois de très loin pour suivre un parcours spécifique. Nous encouragerons les plus motivés d'entre eux à poursuivre en doctorat, le diplôme phare de toute université. Tous trouveront à l'Université Paris-Saclay une qualité et une intensité dans les enseignements qui en feront des professionnels recherchés dans leur domaine.

À ce titre, il est instructif d'observer, dans le tableau ci-dessous, la taille des institutions qui font partie du "top 20" (au sein duquel Paris-Saclay convoite une place, fut-ce seulement la dernière) dans le classement académique mondial des universités en 2016²¹ (le fameux "classement de Shanghai").

¹⁸ Saclay : où sont passés les milliards ? – Sophie Blitman – L'Étudiant, 2 octobre 2014 – letudiant.fr/educpros/enquetes/universite-paris-saclay-ou-sont-passees-les-milliards.html.

¹⁹ L'Université Paris-Saclay – Dominique Vernay – Convention Systematic, 17 juin 2013 – fr.slideshare.net/PoleSystematicParisRegion/04dominique-vernay-universitparissaclay?from_action=save.

²⁰ Cet article note avec désinvolture que "D'aucuns prétendront que c'est trop, qu'un bolide doit être léger pour virer en tête. Peut-être."

²¹ Academic Ranking of World Universities 2016 – ARWU – <http://www.shanghairanking.com/ARWU2016.html>.

Rang	Établissement	Étudiants
1	Harvard University	21 260
2	Stanford University	15 861
3	University of California, Berkeley	34 668
4	University of Cambridge	17 868
5	Massachusetts Institute of Technology	10 264
6	Princeton University	7 508
7	University of Oxford	18 703
8	California Institute of Technology	2 130
9	Columbia University	21 817
10	University of Chicago	13 070
11	Yale University	11 491
12	University of California, Los Angeles	37 633
13	Cornell University	20 515
14	University of California, San Diego	27 794
15	University of Washington	40 280
16	University of Pennsylvania	21 429
17	Johns Hopkins University	15 116
18	University of Pennsylvania	21 429
19	Swiss Federal Institute of Technology Zurich	14 116
20	The University of Tokyo	27 821

Ainsi, aucune des universités parmi le "top 20" mondial n'atteint la taille de Paris-Saclay, loin s'en faut, et celle de Berkeley est de beaucoup la plus grande parmi celles du "top 10" mondial. On ne peut raisonnablement supposer que Paris-Saclay soit capable de donner des leçons de gigantisme aux Américains !

En effet, selon le prix Nobel Jean Tirole²², "*le standard international pour les universités de recherche intensive est de 10 000 à 15 000 étudiants, avec quelques exceptions jusqu'à 30 000. Au-delà, la structure devient trop grosse pour être gérable.*"

Dans sa quête de grimper dans le classement mondial, l'Université Paris-Saclay cherche à rassembler un maximum d'établissements, mais cela résulte en un effectif de 60 000 étudiants + 10 500 chercheurs²³, ce qui ne peut que la rendre ingérable, même en dehors de toute considération de rivalités entre acteurs. Ainsi, **cette démarche est vouée à l'échec et Paris-Saclay court tout droit au fiasco !**

Dans son rapport sur l'avenir de l'École polytechnique (cité ci-avant), Bernard Attali – qui mentionne une prévision de 68 000 étudiants et 10 000 enseignants-chercheurs à Paris-Saclay – avertit que Paris-Saclay est une structure fédératrice dont **l'éligibilité aux classements internationaux est fort douteuse**, notant que "*ce point majeur semble un peu perdu de vue par les différents acteurs*". Selon lui, pour être éligible, Paris-Saclay devrait être une structure nettement plus intégrée, mais les acteurs ne se montrent pas prêts à abandonner une part significative de leur souveraineté. En attendant la évaluation suivante de l>IDEX, "*les acteurs ont intérêt à présenter un front uni... jusqu'au résultat des courses*". Autrement dit, passé ce stade, les couteaux vont ressortir du vestiaire...

En effet, après moult tribulations²⁴ et des arbitrages rendus au plus haut niveau de l'État²⁵, un accord sur le fil a été trouvé pour afficher une "integrated research intensive university"²⁶.

²² Les conseils du prix Nobel d'économie Jean Tirole pour réduire le chômage – Thierry Fabre – Challenges, 8 décembre 2014 – www.challenges.fr/economie/les-bons-conseils-du-nobel-francais-de-l-economie-jean-tirole_57667.

²³ Depuis mi-2016, on évoque même les chiffres de 70 000 étudiants et 15 000 chercheurs.

²⁴ L'heure de vérité pour l'Université Paris-Saclay – Céline Authemayou, Camille Stromboni, Marine Miller – L'Étudiant, 18 décembre 2015 – www.letudiant.fr/educpros/actualite/l-heure-de-verite-pour-l-universite-paris-saclay.html.

²⁵ Vers une porte de sortie pour le projet Paris-Saclay ? – Julien Monier – Essonne Info, 12 décembre 2015 – www.essonneinfo.fr/91-essonne-info/86966/vers-porte-de-sortie-projet-paris-saclay/.

²⁶ Le « Cambridge français » sur les rails, malgré les réticences – Benoît Floc'h – Le Monde, 28 décembre 2015 – www.lemonde.fr/education/article/2015/12/24/le-cambridge-francais-remise-sur-les-rails_4837908_1473685.html.

Cependant, lors de l'examen de passage, en avril 2016, le jury de l'IDEX n'a nullement été convaincu que l'Université Paris-Saclay ait progressé dans l'intégration de ses composantes. Il lui a accordé un sursis de 12 mois, que le gouvernement a mué en 18 mois pour passer le cap des élections de 2017. Comme le laisse entendre un article publié dans Le Monde fin 2016²⁷, il faudrait un miracle pour éviter la débâcle, qui remettra en cause le financement de l'opération.

Bernard Attali préconise le regroupement des grandes écoles scientifiques au sein d'une seule grande école d'ingénieurs, qui compterait quelque 15 000 étudiants, 2 500 enseignants-chercheurs et 100 laboratoires. Ce scénario, qui semble avoir les faveurs du gouvernement, est certes plus raisonnable sur le plan de la taille, mais il fait peu de cas de la difficulté de faire fonctionner ensemble des fiefs à forte identité²⁸.

On notera encore qu'avec ses moins de 18 000 étudiants, l'université anglaise de Cambridge, classée cinquième mondiale, répond infiniment mieux que Paris-Saclay au critère de taille gérable énoncé par Jean Tirole. Or, les acteurs de Paris-Saclay citent souvent Cambridge en exemple, sans bien connaître le subtil mélange d'intégration et de souplesse de sa structure, dont Bernard Attali explique qu'elle n'a aucune chance d'être transposable à Paris-Saclay avant longtemps.

On est en droit de se demander si, au lieu de rassembler "bêtement" un maximum d'établissements à Saclay dans l'espoir que leur somme permette d'atteindre péniblement la 20^{ème} place au classement de Shanghai, il ne serait pas plus judicieux de mieux s'adapter aux critères de ce classement. Et si cela devait s'avérer impossible, Paris-Saclay pourrait-il réellement prétendre à son excellence autoproclamée ?

Lors de sa visite sur le plateau de Saclay, fin avril 2015, le préfet de la région Île-de-France a déclaré que Paris-Saclay ("aventure exceptionnelle") travaille pour l'avenir de la France²⁹. En effet, il importe de ne pas lésiner sur les investissements d'avenir. Encore faut-il qu'il y ait un réel potentiel d'avenir, pas simplement des rêves sans lendemain. À cet égard, Rémy Prud'homme, professeur émérite de l'Institut d'Urbanisme de Paris et de l'Université Paris XII et conseiller à l'OCDE, met en garde contre le danger des dépenses publiques inutiles, entre autres dans une tribune *Le mythe des investissements d'avenir* publiée dans Le Figaro en juin 2012³⁰, dans laquelle les paragraphes suivants nous semblent particulièrement pertinents au regard du projet Paris-Saclay :

"Les entreprises qui se trompent le payent, assez rapidement et au prix fort. Rien de tel dans la sphère publique. Les politiciens ou les fonctionnaires qui décident de mauvais investissements n'encourent aucune sanction, bien au contraire. Les premiers auront engrangé le bénéfice politique d'une image de bâtisseur visionnaire. Les seconds auront conduit à bien un grand projet difficile, ce qui est un bon accélérateur de carrière. La note sera payée à terme, sous la forme d'une augmentation des impôts et/ou de la dette. La tentation de ne pas regarder de trop près la qualité des investissements publics est donc très forte.

(...) Il faut donc casser le mythe bien vivace de l'investissement public qui crée automatiquement de l'emploi aujourd'hui et de la croissance demain.

(...) On n'échappera pas à la nécessité d'examiner sans préjugé chaque projet d'investissement public, et d'en chiffrer honnêtement les coûts et les bénéfices. Nous avons moins besoin de visionnaires lyriques que de comptables compétents."

Est-il besoin de rappeler que la dette publique a dépassé 100 % du PIB national ? Dans son rapport sur le budget de l'État en 2014, la Cour des comptes s'inquiète de la dérive du déficit public et la hausse de la dette publique, avertissant (une fois de plus) que le jour où le taux d'intérêt des emprunts de l'État remontera, l'économie française suffoquera sous le poids de la dette. Arrêtons donc d'accabler les générations futures au nom de projets qui promettent des lendemains qui chantent !

Nous avons des comptables compétents à la Cour des comptes, qu'ils se lèvent pour chiffrer honnêtement les coûts et les bénéfices !

²⁷ *A Saclay, la guerre froide entre grandes écoles et universités s'intensifie* – Marine Miller, Camille Stromboni – Le Monde, 13 décembre 2016 – www.lemonde.fr/campus/article/2016/09/29/a-saclay-la-guerre-froide-entre-grandes-ecoles-et-universites-s-intensifie_5005155_4401467.html.

²⁸ *A Saclay, l'incroyable blocage d'un projet éducatif majeur* – Bernard Attali – Les Échos, 20 mai 2016 – www.lesechos.fr/20/05/2016/LesEchos/22195-041-ECH_a-saclay-l-incroyable-blocage-d-un-projet-educatif-majeur.htm.

²⁹ J.F. Carencio : « Paris-Saclay travaille pour l'avenir de la France » – Le journal du Grand Paris, 30 avril 2015 – www.lejournaldugrandparis.fr/pour-j-f-carencio-paris-saclay-travaille-pour-l-avenir-de-la-france/.

³⁰ *Le mythe des investissements d'avenir* – Rémy Prud'homme – Le Figaro, 19 juin 2012 – www.rprudhomme.com/resources/Art+2012+Mythe+d%C3%A9penses+d%27avenir+%28Fig%29.pdf.